

Dominion and not on the other, and so to be impartial they committed an injustice against each in turn. He could not see how there could be any advantage in taking money from one portion of the people and giving it to another. He could not see why the fisheries question should be mixed up with the Tariff, and both should be considered apart. But that was only another instance of the fact that neither the Government nor its supporters had attempted to treat the question of Tariff on its merits. Every principle upon which taxation should be regulated had been violated by the Government in every measure they had brought before the House. He was opposed to the Tariff because it restricted industry, and put good and bad on the same footing; robbed industry of its reward; neutralized the improvements their people are making, and because it would destroy the carrying trade of the country he would, therefore, vote for the amendment, (hear, hear).

Mr. Oliver contended that the member for Cumberland, and the Finance Minister, had entirely failed to show that duty on coal would add one bushel to the amount of Nova Scotia coal used in Ontario. The imposition of a duty would simply add to the cost of coal, and hamper trade. He attacked the Government for its vacillation, and charged, that, after the original resolutions had been changed, the Ministry had been coerced by the hon. member for Cumberland, to drop the amendments and go back to the original resolutions.

Hon. Sir Francis Hincks gave such statement a flat contradiction.

Mr. Oliver said the hon. member for Cumberland would not contradict it; he had rather boasted of his power. He went on to oppose certain portions of the Government policy.

Mr. Workman wished to urge the view of large cities, like Quebec and Montreal. The shipping trade of those two cities was very large and important, and largely employed in carrying lumber to English markets, bringing back iron, and hardware, but principally coal, and the imposition of a duty would very much interfere with the freight trade. The manufacturing interests of Montreal were very important, and consumed large quantities of coal. If 50 cents per ton were added to the price of that article, their profits would be reduced so much, and their industry cramped. The forty thousand tons of Anthracite coal, used chiefly in Montreal, must come from the United States, and could not be got elsewhere. The Nova

[Mr. Mills—M. Mills.]

Gouvernement a reconnu que ce serait mal d'imposer une taxe à une partie de la Puissance sans l'imposer à l'autre; ainsi, pour être impartial, il s'est montré injuste tour à tour envers chaque partie. Il ne voit pas pourquoi il faut mélanger la question des pêcheries et les droits; ces deux questions devraient être traitées séparément. Mais c'est là un autre exemple que ni le Gouvernement, ni ses partisans n'ont cherché à étudier la question du tarif à son propre mérite. Dans toutes les mesures qu'il a présentées à la Chambre, le Gouvernement a violé les principes qui doivent régir la taxation. Il est opposé au tarif parce qu'il constitue une atteinte à la liberté de l'industrie et qu'il place le bien et le mal sur le même pied, parce qu'il prive l'industrie de sa rétribution, qu'il annule les perfectionnements qu'on y introduit et parce qu'il ruine l'industrie de transports au pays. En conséquence, il votera en faveur de l'amendement. (Bravo!)

M. Oliver soutient que le député de Cumberland et le ministre des Finances ont été absolument incapables de démontrer que le droit sur le charbon ajouterait un seul boisseau à la quantité de charbon de Nouvelle-Écosse consommé en Ontario. L'imposition d'un droit sur le charbon impliquerait une augmentation du coût du charbon et ne serait qu'une tractation sans profit. Il reproche au Gouvernement ses hésitations et le fait que, après la modification des résolutions originales, l'honorable député de Cumberland ait contraint le Cabinet à laisser tomber les amendements et à revenir aux résolutions originales.

L'honorable sir Francis Hincks dément formellement cette affirmation.

M. Oliver dit que l'honorable député de Cumberland ne la démentirait pas. Celui-ci s'est plutôt vanté de sa puissance. Il poursuit en manifestant son opposition à certains aspects de la politique du Gouvernement.

M. Workman souhaite faire valoir le point de vue des grandes villes comme Québec et Montréal. Le commerce maritime de ces villes est considérable et très important, et le transport du bois vers les marchés de l'Angleterre y occupe une grande place; les navires reviennent avec du fer et des articles de métal, mais surtout avec du charbon; l'imposition d'une redevance affecterait considérablement le fret. Les intérêts manufacturiers de Montréal sont très importants et requièrent de grandes quantités de charbon. Si l'on en augmente le prix de cinquante cents la tonne, les profits diminueront d'autant et ces industries en seront gênées. Les quarante mille tonnes d'antracite consommée principalement à Montréal, doivent